Mt 6,1-6.16-18

**Partager, prier, jeûner**

Ce passage fait partie du « sermon sur la montagne » introduit en Mt 5,1 (par les béatitudes) et adressé aux disciples qui, selon Matthieu, sont quatre à ce moment du récit, Simon et André, Jacques et Jean, tout en sachant que les autres et tous les suivants sont visés à travers eux.

La préoccupation de ‘faire la justice’ englobe les trois pistes développées.

Cette justice, *dicaiosynè*, est citée sept fois chez Mt, dont cinq dans le sermon sur la montagne : deux dans les béatitudes (5,6.10), une de comparaison avec la justice des scribes et pharisiens (5,20), deux à propos de la justice aux yeux de Dieu (6,1.33).

Mais le terme ‘juste’ (*dicaios*) intervient souvent chez Mt (18 fois), soit dans le cadre de polémiques où certains se croient justes (trois fois), soit pour désigner surtout ceux qui vivent une relation à Dieu (quatorze fois, notamment Joseph, 1,19 ; Abel, 23,35 ; Jésus, 27,19.24, mais aussi ‘les justes’ au jugement de 25,37.46).

Le verbe « avoir, tenir » et ses dérivés reviennent cinq fois dans notre passage :

*Pros-échô*, dans l’introduction (1, *pros-écheté*), tenir à, s’attacher à,

(impératif ‘tenez à ne pas faire’, traduit par « évitez d’accomplir ») ;

*Échô* dans le même verset (1, *écheté*), avoir, tenir,

(avec une négation : ‘vous n’avez pas’, traduit par « il n’y a pas pour vous ») ;

*Ap-échô* ensuite trois fois (2.5.16, *ap-échousin*), tenir de la main de quelqu’un

(au présent ‘ils ont en main’, mais puisqu’ils le tiennent déjà, on peut dire « ils ont reçu »).

*« Misthos »*, traduit par ‘récompense ‘(1.2.5.16) se comprend peut-être mieux quand on note que ce mot grec signifie aussi « salaire », ce qui peut inclure deux choses : que l’on agirait de façon intéressée, pour être payé, et que l’on ne serait pas payé deux fois pour la même action !

‘Père qui est dans les cieux’ (*en tois ouranois*, douze fois en Mt) ou ‘céleste’ (*ouranios*, sept fois) est une expression typique des paroles de Jésus en Mt (un seul passage de Mc a ces mots) : en relation à Jésus lui-même (neuf fois) et en relation aux disciples (dix fois), outre tous les ‘mon Père’ et ‘votre Père’. En tout, cette appellation, qui permet à Mt de ne pas employer le mot ‘Dieu’ revient 17 fois dans le sermon sur la montagne (dont neuf fois dans notre passage de 6,1-18).

La ‘justice’ est ainsi mise constamment dans la lumière du ‘Père’.

« *Hypo-critès* » (2.5.16) a bien donné le terme français ‘hypocrite’, mais peut faire référence à un choix, une décision, un jugement (*crisis*), par en-dessous (*hypo-*), camouflé.

Le mot s’appliquait en tout cas aux « acteurs » de théâtre, à ceux qui, derrière leur masque, jouaient un rôle, faisaient semblant, faisaient du spectacle, voire du spectaculaire (au v.1, ‘pour vous faire remarquer’ utilise le verbe *théaomai*, de la même racine que le ‘théâtre’).

S’y oppose ici ce qui se fait « en secret » (chaque fois dédoublé, pour l’action du disciple et pour le regard de Dieu : 4.6.18 : *en tô cryptô* et *en tô cryphaiô*), car là s’établit une relation à Dieu, qualifié trois fois de « celui qui voit » (*ho blépôn*, 4.6.18).

« *Apo-didômi* » (4.6.18), ‘donner en retour’, ‘donner à qui de droit’, ‘rembourser’, peut signifier ‘rendre’, mais aussi « donner en échange », « rétribuer ».

*Christian, le 08/02/2018*